

CONJONCTURE

Les industriels marocains pas mécontents des 9 premiers mois de l'année !

Petite bonne surprise dans le dernier rapport de Bank Al-Maghrib sur la conjoncture économique au Maroc, à la fin du troisième trimestre de l'exercice en cours. Contrairement aux idées reçues depuis le début de l'année sur le moral des patrons, le climat des affaires est en effet qualifié de tout à fait «normal» par les deux tiers des chefs d'entreprise.

C'est l'un des enseignements intéressants à retenir d'emblée dans la dernière analyse de la Banque centrale sur le climat général des affaires au Maroc, à fin septembre dernier, où l'on apprend entre autres que les conditions d'approvisionnement et le niveau de stock de matières premières et de demi-produits ont été «normales», tandis que les effectifs des salariés sont restés en «stagnation». Ce dernier constat dénote de la tendance «au calme» concernant la dynamique des recrutements dans les entreprises sur l'ensemble des 9 premiers mois de 2017.

La lecture de cette analyse de Bank Al-Maghrib révèle aussi «l'insuffisance de la demande, l'accentuation de la concurrence et la hausse des coûts des intrants, évoquées comme principaux freins à l'augmentation de la production. De même, des coûts unitaires de production en hausse selon la moitié des industriels et en stagnation selon 41%. Et également «une situation de la trésorerie jugée «normale» par les deux tiers des industriels ainsi qu'un accès au financement bancaire jugé «normal» par 78% des chefs d'entreprises et «difficile» par 14%». Autre nou-

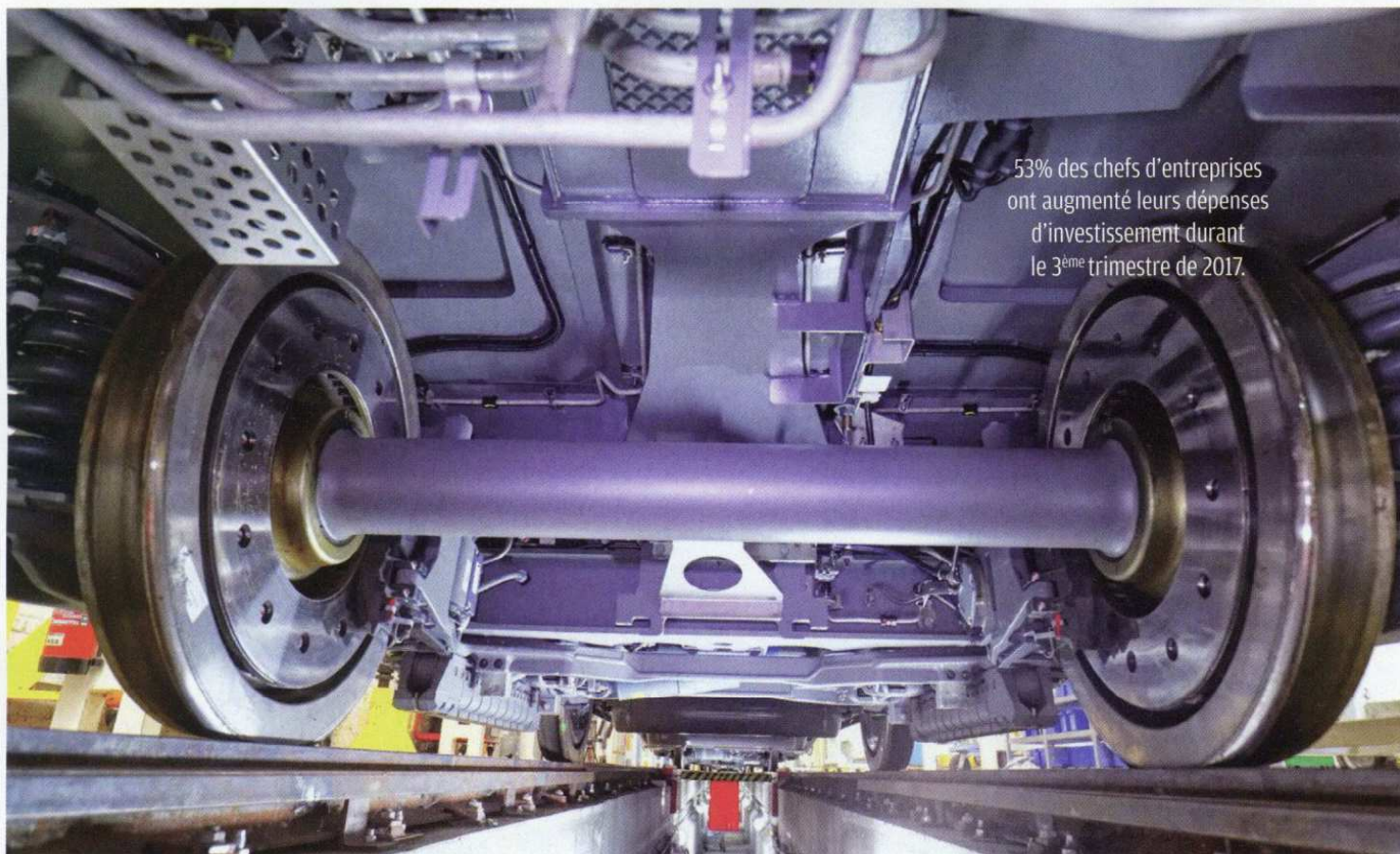
velle qui interpelle : les dépenses d'investissement se sont inscrites en hausse selon 36% des patrons mais seraient restées stagnantes selon 42% d'entre eux. Dépenses qui devraient stagner encore au cours du dernier trimestre selon 46% des industriels mais augmenter selon 39% d'entre eux.

Agroalimentaire : 9 industriels sur 10 satisfaits

Le climat général des affaires au Maroc, à fin septembre dernier, aurait donc été «normal» selon 65% des industriels et «défavorable» selon 30% parmi eux. La note de la Banque centrale indique que par branches d'activité, la proportion des industriels qualifiant le climat des affaires de «normal» s'est établie à 48% dans les activités de mécanique et de métallurgie, à 54% dans la chimie et parachimie, à 69% dans le textile et cuir et à 89% dans l'agroalimentaire. Quant aux conditions d'approvisionnement, elles ont été également «normales» selon 79% des industriels interrogés dans le cadre du sondage périodique de Bank Al-Maghrib, et «difficiles»

selon 14% de patrons. Toujours par branches d'activité, «la proportion des industriels ayant déclaré un approvisionnement «normal» varie entre 70% pour la chimie et parachimie et 89% pour l'agro-alimentaire. Concernant le stock des matières premières et demi-produits, il aurait été à un niveau «normal» selon la majorité des chefs d'entreprises. Ce constat reste valable pour l'ensemble des branches d'activité».

Le décryptage du rapport trimestriel de Bank Al-Maghrib montre par ailleurs qu'au niveau des activités de mécanique et de métallurgie, 26% des entreprises nationales déclarent un niveau inférieur à la normale des stocks des matières premières et demi-produits. Quant à l'évolution des effectifs de collaborateurs employés durant le troisième trimestre de l'année en cours, près des trois-quarts (73%) des industriels sondés déclarent une stagnation et seulement 18% d'entre eux admettent une hausse.



53% des chefs d'entreprises ont augmenté leurs dépenses d'investissement durant le 3^{ème} trimestre de 2017.

●● Toujours par branches d'activité, la majorité des entreprises approchées dans l'enquête déclarent une stagnation des effectifs dans l'agro-alimentaire, la chimie et parachimie et le textile et cuir. Et dans le secteur de la mécanique et métallurgie, 43% de patrons ont déclaré une stagnation et 39% une hausse.

Pour le dernier trimestre de 2017, les prévisions montrent que 64% des industriels s'attendent à une stagnation des effectifs employés et 12% à une hausse. Par branches d'activité, les industriels de l'agroalimentaire, de la chimie et parachimie et de la mécanique et métallurgie s'attendent à une stagnation de leurs effectifs alors que dans le textile et cuir, si 42% s'attendent à une stagnation, ils sont 26% à anticiper un renforcement des effectifs de salariés.

Trésorerie : un tiers des patrons en difficulté

«Au troisième trimestre 2017, les coûts unitaires de production auraient stagné selon 70% des chefs d'entreprises de l'agro-alimentaire et 76% des industriels du textile et cuir. Dans la chimie et parachimie, 62% des diri-

geants ont déclaré une hausse des coûts unitaires alors que dans la mécanique et métallurgie, cette proportion a atteint 69%», indiquent les auteurs de l'analyse trimestrielle de Bank Al-Maghrib, qui précisent par ailleurs qu'en matière de trésorerie, la situation a été jugée «normale» par 61% des industriels et «difficile» par 32% d'entre eux. Par branches d'activité, la proportion des industriels indiquant une situation «normale» de leur trésorerie a été de 58% dans le textile et cuir, de 71% dans la mécanique et métallurgie et de 86% dans l'agroalimentaire. Dans la chimie et parachimie, 45% des chefs d'entreprises ont déclaré une trésorerie «difficile» et 40% la qualifient de «normale». Les difficultés de trésorerie seraient «en liaison principalement avec l'augmentation des charges non financières et l'accentuation des difficultés de recouvrement», révèle-t-on dans le rapport.

Concernant l'accès au financement, il a été jugé «normal» par la majorité des chefs d'entreprises dans l'ensemble des secteurs d'activité, à l'exception de la mécanique et de la métallurgie où 46% des industriels sondés le qualifient de «difficile». Le coût

du crédit serait, en ce qui le concerne, «en stagnation» selon la plupart des entreprises, et ce, dans l'ensemble des branches d'activité. Et pour ce qui est des dépenses d'investissement, elles auraient stagné d'un trimestre à l'autre, selon 42% des chefs d'entreprises mais auraient augmenté selon 36% d'entre eux.

Par branches d'activité, la part des industriels déclarant une stagnation a été de 41% dans la chimie et parachimie», 48% dans l'agro-alimentaire et 53% dans le textile et cuir. Dans la mécanique et métallurgie, 53% des chefs d'entreprises ont déclaré une hausse des dépenses d'investissement durant le troisième trimestre de 2017. Une hausse «liée à l'amélioration déclarée dans les sous-branches métallurgie, travail des métaux et industrie automobile. Les dépenses d'investissement globales déclarées au trimestre précédent ont été financées à hauteur de 72% par des fonds propres et de 25% par crédit». Enfin, pour le dernier trimestre de l'exercice en cours, près de la moitié des patrons (46%) s'attendent à une stagnation des dépenses d'investissement et 39% anticipent plutôt une hausse. ■ A.C.